

par FEUTRE

J'espere qu'on parlera queercore... Mais c'est pas dit ! 2

Merci à Chloé, Élise, Nikita et Tháleia,
ainsi qu'à Charlie qui m'a fait découvrir
il y a près d'un an Judy!*, cette zine*
merveilleuse dédiée à Judith Butler
et sans laquelle je n'aurais pas pu
créer le quiz à la fin de ce numéro.
À ce propos, RdV au prochain pour
connaître les résultats
et les solutions du
Mots croisés !

1.

Ça m’arrive environ 3 fois par semaine : je discute avec l’une de mes meilleurEs amiEs, C., et je finis par dire « est-ce que j’ai un problème » (parfois je l’inclus elle aussi et dis « on »). Bien sûr, la question est purement rhétorique ; d’ailleurs je ne prends même pas la peine de mettre un point d’interrogation.

Oui, j’ai un problème et même plusieurs : au-delà du fait que j’ai tendance depuis quelques mois à voir des lesbiennes partout, un seul coup de téléphone de mon père me fait prendre des anxyos pour la semaine et il ne se passe

pas un jour sans que je me demande comment j'ai pu en arriver là. Ah ! et j'ai TERRIBLEMENT envie de faire de la musique alors même que j'ai écrit dans le précédent numéro de ce zine que, de mon vivant, je ne voulais pas être connue pour autre chose que mes articles et poèmes.

Le fait est que, depuis décembre dernier, j'ai beaucoup réfléchi – surtout, j'ai redécouvert Malaria!.

J'ai redécouvert Malaria! puis le travail en solo de Bettina Köster. YouTube ensuite m'a suggéré d'écouter Teenage Jesus and the Jerks, le premier groupe de Lydia Lunch – Lydia Lunch dont YouTube me rebattait les oreilles depuis plusieurs semaines alors car j'avais écouté et réécouté le titre « Cop Fucker », de Mz Neon, sur lequel elle apparaît et pas juste en qualité de sample. Plutôt que de foncer tête baissée cependant, je suis allée sur Wikipedia me renseigner sur cette artiste et là j'ai découvert qu'en plus d'avoir animé des ateliers d'empuissancement au début des années

2010 dont au moins un à Rennes, la dame était surtout connue pour avoir participé à la fin des années 1970 à l'émergence de la scène no wave à New York. Partant, j'ai passé en revue la liste des compilations musicales du mouvement, me suis arrêtée sur la deuxième intitulée *Just Another Asshole* (« Juste un autre trouduc ») parce que le nom m'a fait rire et penser que je tenais là peut-être des queers, ai passé en revue les artistes qui y avaient contribué et commencé



à écouter l'album *Y Pants* du groupe éponyme, et ce tout simplement parce que j'aimais bien la tête de Barbara Ess, qu'elle n'était pas un mec et qu'a contrario de la majorité des autres femmes présentes sur cette compilation, son travail musical semblait tout autant mis en avant que ses autres activités artistiques sur sa page.

J'ai adoré *Y Pants*, au point d'en parler non seulement à C. le soir même, mais aussi à T., une copine-trans-que-je-n'ai-jamais-vue-mais-avec-qui-j'échange-régulièrement-des-mèmes-sur-Björk-et-qui-me-complimente-à-chaque-selfie, ainsi qu'aux amiEs avec lesquelLEs je fais du jeu de rôle les jours suivants. Je veux dire, comment résister ? Ce sont 3 filles qui font de la musique à la fin des années 1970/au début des années 1980 ; la qualité de leur son est pas ouf, leurs voix n'ont rien d'exceptionnel, elles s'amusent et expérimentent et elles jouent sur un piano jouet et une batterie Mickey : qu'est-ce que vous voulez de plus ? Moi, rien. J'ai adoré l'album de bout en bout, l'ai réécouté 2 ou 3

fois depuis le début de la semaine et déjà cherché en vente sur Discogs (OK, il est encore dans mon panier, mais c'est seulement parce que 21,00 € sans les frais de port, c'est quand même pas donné).

J'ai tellement adoré cet album que suite à son écoute j'ai été prise d'une passion soudaine pour la no wave et que, non contente de retourner sur Wikipedia consulter la liste des compilations musicales du mouvement, j'ai aussi regardé 7 minutes d'une vidéo YouTube intitulée « 5 Albums to Get You Into NO WAVE » me recommandant à nouveau d'écouter la compilation *No New York* élaborée par Brian Eno et parcouru sur mon temps de travail un article du même acabit qui recensait cette fois 10 albums à écouter de toute urgence pour se familiariser avec ce genre.

Depuis, j'ai moi-même composé ma propre playlist introductive à la no wave et j'envisage de donner prochainement un concert dans ma cuisine. (Non. Toutefois,) je commence à sérieusement envisager de monter un groupe

avec des copines. Lesquelles ? Je n'en ai encore pas la moindre idée ; toujours est-il que j'ai envie de jouer dans un groupe avec des potes et que je suis sûre qu'il y a d'autres meufs trans que ça intéresserait.

Bref, call me au XX XX XX XX 40 ou envoie-moi plutôt un mail à l'adresse zinepunketpoetique@protonmail.com.

Bientôt dans ta fanzinothèque préférée (ou du moins sur ARCHIVE.ORG) :

Hank (trad. de Feutre)

"U.S. Kweer Corps"

les 4 nos. disponibles sur QZAP, enfin en français

Et aussi : l'interview de Andy Martin et Dave Fanning à HOMOCORE (1989)

2.

C’est terrible, hein : la première fois que j’ai écouté *No New York*, je n’ai en fait écouté que 2 des 4 groupes présents sur cette compilation et il s’en est fallu de peu pour que je n’écoute au final que Teenage Jesus and the Jerks. Et pourquoi tout ça ? Eh bien tout simplement parce que, si d’après Wikipedia, China Burg (aka Lucy Hamilton) donnait de la voix en plus de jouer de la guitare dans Mars, elle n’était pas la seule dans ce cas au sein du groupe, et que, sur « Helen Fordsdale », leur premier titre sur la compilation, c’est son collègue Sumner Crane qu’on entend s’égosiller tandis qu’elle se contente de



reproduire avec lui des bourdonnements d'insectes sur sa six-cordes.

Ainsi, depuis que j'ai commencé à m'intéresser un minimum à la musique au collège, j'ai toujours principalement écouté chanter des femmes. Aujourd'hui encore, et ce même si la rencontre avec mon amie C. il y a bientôt 5 ans m'a amenée à découvrir et apprécier de nombreux *all-male bands* au premier rang desquels Blur et les Stone Roses, j'ai tendance quand je cherche à en

savoir plus sur une scène ou un genre en particulier à écouter en priorité ceux de ses groupes qui sont menés par une femme en supposant alors qu’elle y officie également en tant que chanteuse. Et bien que cette méthode se défende sur le plan statistique (en effet, qui ne voudrait pas défendre ellui-même sur le devant de la scène les chansons qu’iel a souvent majoritairement contribué à écrire ?), elle n’empêche cependant pas quelques loupés (cf. Mars et « Helen Fordsdale »).

Cela étant, le pire dans cette histoire reste à venir.

En effet, peu de temps après avoir soupiré en entendant la « voix d’homme » de Sumner Crane, un doute horrible s’est emparé de moi alors que je fredonnais dans la rue « Magnetic Attraction » des Y Pants : et si ç’avait été une meuf comme moi, trans, qui criait sur « Helen Fordsdale » et que j’avais zappé l’info sur Wikipedia ? Est-ce que j’aurais été tentée de la même façon de skipper ce morceau ?

Oui, évidemment : sans autre élément de contexte, cette voix serait restée celle d'un homme comme la voix de Balavoine est restée pour moi celle d'une femme jusqu'à ce qu'on me dise le contraire.

Mais alors, dans l'hypothèse où j'enregistrerais moi-même un jour des morceaux, est-ce que je les skipperais si je ne me reconnaissais pas derrière le micro ?

Ce n'est pas nouveau et c'est d'ailleurs l'une des raisons que j'ai invoquées dans le précédent numéro de ce zine pour ne pas sortir de musique de mon vivant, mais j'ai beaucoup de mal avec ma voix lorsque celle-ci est enregistrée. (Non pas que je n'aie jamais de mal avec ma voix autrement, mais j'ai remarqué que même lorsque je parle ou chante d'une manière qui me convient en même temps que je m'enregistre, je cringe toujours en me réécoutant.) Ainsi, j'ai toujours l'impression d'entendre un mec, efféminé et même pas tant des fois, et ça me fait beaucoup grimacer d'imaginer que c'est là ce que doivent

entendre touTEs celleux qui m’écoutent chaque fois que j’ouvre la bouche.

Qu’est-ce que ça serait si je devais en plus chanter de manière non conventionnelle,

me prendre pour
Diamanda Galás et Nina Hagen

hurler cracher me la jouer
cantatrice sur
scène.

Sans doute me contenterai-je pour mon groupe de chanter le plus doucement du monde des trucs mi-drôles mi-vnr.

En espérant que ça (cis-)passe.

Mots croisés

Grille no. 1 spéciale "No wave"



Verticalement

1. Nombre d'yeux de l'espion
2. Ville d'origine des membres de Vitamin
3. Consœur de Lizzy Mercier Descloux chez ZE
4. Label du premier album de Sonic Youth

Horizontalement

I. Titre d'ESG samplé plus de 300 fois / Instrument que veut t'apprendre Glenn Branca
II. Groupe de filles exilé à Londres
III. Nom de famille d'Edith et Judy

Quiz

Peux-tu être le fer de lance du "no wave revival" en France ?

1. Plutôt côte est ou côte ouest ?

a. Biggie
b. Tupac

2. T'a-t-on déjà reprisE à "faire de la musique" à table, avec ta cuillère et ton verre par exemple ?

3. Peux-tu faire correspondre les groupes et la compilation sur laquelle ils apparaissent ?

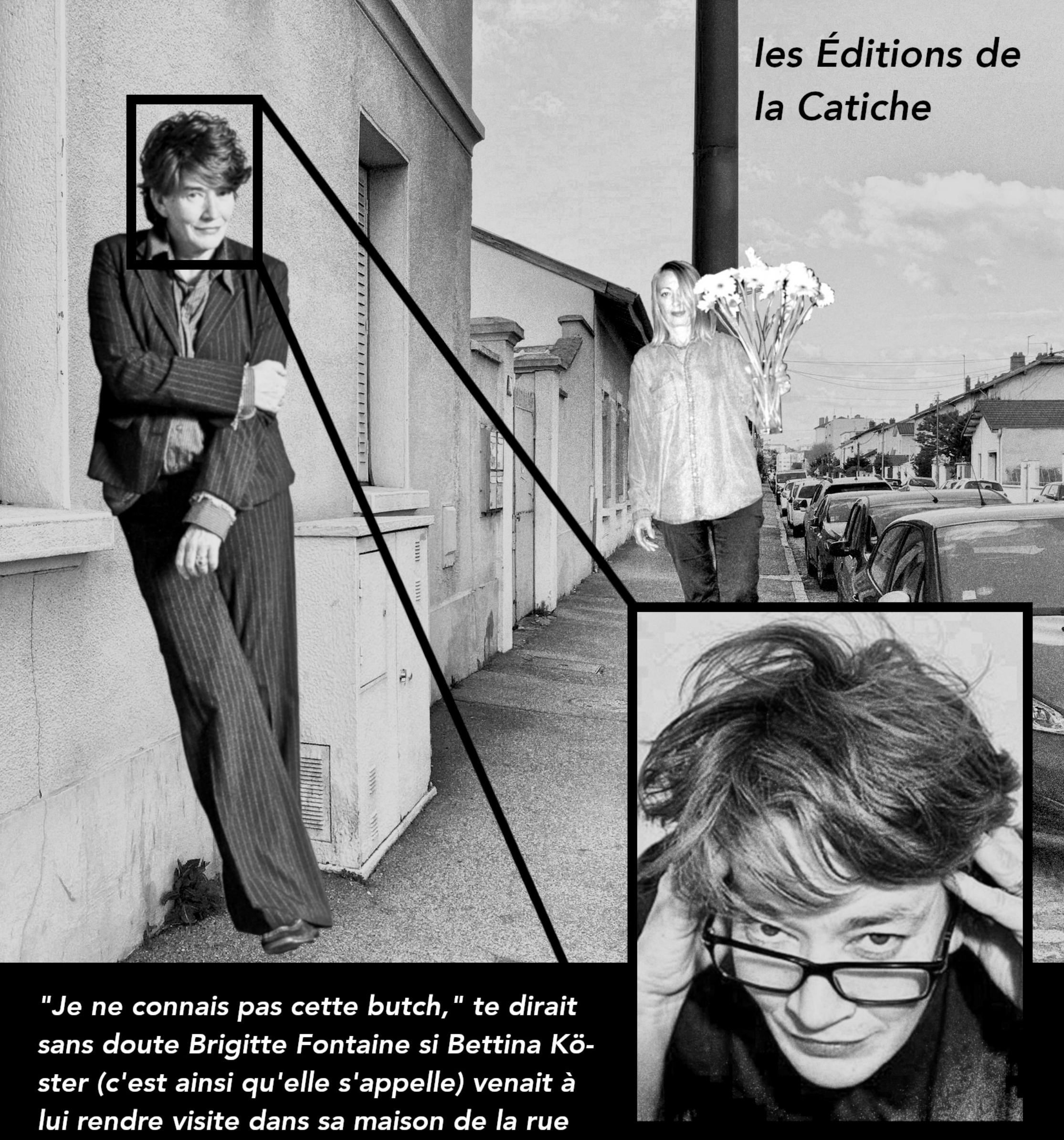
Theoretical Girls •	• *No New York*
Bush Tetras •	• *New York Noise*
DNA •	• *Out of Their Mouths*
Sonic Youth •	• *Juste Another Asshole*
The Scissor Girls •	

4. Tu as déjà renoncé à "bien gagner ta vie", n'est-ce pas ?

5. Et si je te dis que la vie n'a aucun sens, tu me réponds...? (J'accepte les disserts de 20 pages, Times New Roman 12 et interligne 1,5, tout autant que les mèmes.)

6. Enfin, est-ce que tu te sens...

a. ... de répéter 3 minutes durant la même phrase en boucle, quitte parfois à la crier ou à la chuchoter ?
b. ... d'entendre la musique de ton groupe qualifiée d'avant-punk par certainEs et de "joyeux bordel" par d'autres ?
c. ... de monter sur scène sans trop être sûrE de savoir jouer de l'instrument entre tes mains ?



"Je ne connais pas cette butch," te dirait sans doute Brigitte Fontaine si Bettina Köster (c'est ainsi qu'elle s'appelle) venait à lui rendre visite dans sa maison de la rue Saint-Louis-en-l'Île ; et tu serais bien en peine de la renseigner au-delà de ses nom et prénom si tout ce que tu savais d'elle, tu le tirais de ce fanzine. Car ce fanzine n'est pas à propos de Bettina Köster, ni même de no wave, quoique le terme apparaisse une demi-douzaine de fois entre ses pages : ce fanzine parle de moi, encore et toujours ! De moi, de mes découvertes musicales récentes et de mon envie soudaine de monter un groupe en non-mixité transfem — eh ouais, comme ça ! Bref, reporte-toi plutôt aux pages Wikipedia de Mania D et Malaria! si tu veux aider la pauvre Brigitte, et vite : je la vois déjà qui retourne se confire sans avoir offert le thé à Betty.